LISER
LUXEMBOURG INSTITUTE OF SOCIO-ECONOMIC RESEARCH

RESEARCH PROGRAMME
CROSSING BORDERS

LUXEMBOURG AID & DEVELOPMENT

CAIPD

Cellule d'analyse d'impact des politiques de développement
Numéro 06 (22 Mai. 2024)*

Pluviométrie Durant la Saison des Pluies et Migration Temporaire au Sénégal: Une Analyse Fondée sur les Données de Téléphonie Mobile

Flore Gubert, Paul Blanchard
L'Institut de recherche pour le développement (IRD)

Créée à l'initiative de la Direction de la Coopération au Développement, la CAIPD réunit des chercheurs du LISER et de J-PAL Europe afin de doter le gouvernement d'outils méthodologiques pour les évaluations d'impact et le monitoring des programmes de coopération.

Résumé

Au Sénégal, les revenus des activités agropastorales sont sensibles aux précipitations et autres aléas climatiques. Dans ce contexte, la migration temporaire apparaît à la fois comme un mécanisme de gestion des risques et comme une réponse ex-post aux conditions climatiques défavorables. Cette étude utilise des données de téléphonie mobile afin d'analyser l'impact des conditions pluviométriques durant la saison des pluies sur les déplacements temporaires. Ces derniers, bien plus nombreux que les migrations de longue durée, sont soumis à des fluctuations saisonnières. L'analyse révèle un l'effet important des périodes de sécheresse sur l'ampleur et le timing de ces mouvements.

Téléphonie mobile

Les données de téléphonie mobile offrent des indications précieuses sur la taille, le timing, la durée et la direction des flux migratoires temporaires, le tout avec une résolution spatiale et temporelle élevée. Elles sont moins sujettes aux biais de mémorisation et permettent de saisir les schémas de mobilité à court terme à un coût relativement faible par rapport aux enquêtes traditionnelles.

Migrations temporaires

Les données de 2013 répertorient environ 4,3 millions d'épisodes migratoires d'une durée d'au moins 20 jours. Ces mouvements temporaires impliquent environ 2,6 millions de personnes, représentant 33% de la population adulte. En comparaison, les migrants de longue durée ne représentaient que 2% de la population selon les données du recensement de la même année.

Du rural vers le rural

Une grande majorité des flux migratoires proviennent des zones rurales, représentant 65% du total des départs. Malgré l'attrait des grandes villes – Dakar attirant à elle seule 25% du flux total – les mouvements du rural vers le rural représentent un tiers du total des départs. Ces déplacements sont de courte distance, mettant en lumière des schémas de mobilité localisés au sein des zones rurales.

Principaux enseignements

L'analyse des données de téléphonie mobile révèle plusieurs conclusions importantes:

- **écheresse et mobilité:** Une baisse de pluviométrie pendant la saison des pluies entraîne une réduction significative de la migration, surtout durant la période des récoltes.
- **Baisse des revenus et du pouvoir d'achat:** La grande majorité des régions rurales subirait des pertes de revenus significatives allant de 50 à 70%, accompagnées d'augmentations de prix conséquentes.
- **Lien avec la pauvreté:** Cette diminution de la mobilité est plus marquée dans les régions les plus pauvres, vraisemblablement en raison de contraintes financières plus sévères.
- **Gestion des risques:** Une baisse de pluviométrie se traduit par une augmentation des déplacements intra-ruraux avant la saison suivante, au point le plus bas de la courbe de migration.
- **Répercussions négatives sur la migration:** Une baisse de pluviométrie entraîne une baisse conjointe de la capacité à migrer pendant les récoltes et des bénéfices attendus de la migration.

Ces conclusions suggèrent que l'efficacité des interventions visant à soutenir la production et la consommation pendant les périodes de sécheresse dépend étroitement de leur timing.

Policy brief n° 2024-02 de la série du LISER.